



# LES RÉVOLTÉS

## IMAGES ET PAROLES DE MAI 1968

Un film documentaire de Michel Andrieu et Jacques Kébedian.

**Au cinéma l'Astrée, le Mercredi 16 Janvier 2019 à 20h30, avec la présence du réalisateur Jacques Kébedian.**

Ouvriers, étudiants et jeunes s'opposent, en mai 1968, à la morale et au pouvoir en place. Les facultés et les usines sont occupées. Les barricades sont dressées. Les pavés sont lancés. La parole cède la place aux actes. C'est l'affrontement. Ces images nous plongent au cœur des événements et témoignent des hommes et des femmes qui, indignés jusque-là, marchent vers leur révolution.

\*\*\*\*\*

## Questions à... Michel Andrieu et Jacques Kébadian



**Vous avez été à la fois témoins et acteurs de Mai 68. Dans quel contexte et pour quelles raisons, est né ce projet ?**

**Michel Andrieu et Jacques Kébadian :** Faire un film sur les événements de Mai 68 n'est pas un choix anodin. Le moment était venu de confronter hier et aujourd'hui. Il nous fallait faire de notre expérience de militants et de cinéastes une œuvre qui nous re-plongerait dans ce que nous avons vécu et filmé pendant ces deux mois fiévreux de 1968 : un témoignage de cette époque. Ou

comment poser une stèle qui échapperait à tout commentaire. Au spectateur de s'y retrouver et de rêver à ce monde disparu qui n'est pas si loin du nôtre. Ensemble, nous renouons ainsi avec notre collaboration au sein du groupe ARC 68 après les films tournés à Berlin (Berlin 68 et Sigrid) et Le Droit à la parole.

**Pourquoi avoir choisi de ne raconter Mai 68 qu'à partir d'extraits de films, et sans commentaires ?**

**Michel Andrieu et Jacques Kébadian :** Notre idée était de composer un récit sans d'autres mots que ceux que nous avons choisis dans les extraits de nos films de Mai 68 : sept films dont certains sont sortis en salle en 1978 sous le titre Mai 68 par lui-même. On y retrouve également des extraits du film de Jean-Pierre Thorn : Oser lutter, oser vaincre, et de William Klein : Grands soirs et petits matins.



**Votre film oscille entre moments de liesse et d'affrontements.**

**Michel Andrieu et Jacques Kébadian :** Nous avons décidé de ne pas montrer l'avant Mai dont nous avons des images, notamment le précurseur et important rassemblement de Berlin en février 1968 où nous avons tourné deux films : Berlin 68 et Sigrid dans lesquels nous montrons l'occupation de la Freie Universität, une très grande manifestation contre la guerre au Vietnam et la théorisation de l'occupation des universités comme possibilité d'entraîner les ouvriers dans le mouvement. Nous avons refusé

l'ajout d'un commentaire explicatif et normatif. Nous avons coupé les commentaires préexistants dans nos films et ceux de nos amis quand ils n'étaient pas indispensables. Nous avons laissé la parole aux manifestants, aux occupants des universités et des usines, qu'ils soient étudiants, jeunes ou ouvriers.

\*\*\*\*\*

## Michel Andrieu

Né à Marseille, Michel Andrieu étudie l'économie politique avant d'intégrer l'IDHEC dans la section mise en scène. De 1967 à 1972, il collabore à de nombreuses productions du groupe ARC, notamment Berlin 68 sur le mouvement allemand contre la guerre au Vietnam et Le Droit à la parole, avec Jacques Kebadian, dessinant les rapports entre étudiants et ouvriers lors de Mai 68. Parallèlement, il écrit une trentaine de scénarios pour la télévision, dont La lettre volée (1972) pour Alexandre Astruc, avec Laurent

Terzieff. En 1979, il écrit et met en scène son premier long-métrage de fiction Bastien, Bastienne, avec Juliet Berto, qui ouvre la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes. En 1984, il réalise Le Voyage, entre Paris et Le Caire, qu'il a écrit pour Christophe Malavoy et Victoria Abril. Le film est également présenté à Cannes la même année. Dès 1990, il se tourne vers la réalisation de documentaires, se consacrant à des sujets scientifiques mais aussi à l'histoire de la musique, avec Le Gospel selon Liz Mc Comb (1992) ou à l'Histoire tout court, dans un portrait de Boris Pasternak, l'auteur du Docteur Jivago, tourné à Moscou en 1998.



\*\*\*\*\*



## Jacques Kebadian

Après ses études à l'IDHEC, Jacques Kebadian devient assistant réalisateur sur trois films de Robert Bresson : Au hasard Balthazar en 1966, Mouchette en 1967 et Une femme douce en 1968. La même année, il cofonde le collectif militant ARC, qui réalise par la suite Le Droit à la parole, Le Joli Mois de mai et Comité d'action 13. Soucieux d'efficacité révolutionnaire, il se fait embaucher comme ouvrier à l'usine de peinture Valentine et y dénonce les conditions de travail.

Son action militante lui vaut un procès et deux mois de prison avec sursis. Jacques Kebadian a consacré sa vie à tous les opprimés, aussi désespérée et inégale soit leur lutte : les sans-papiers avec D'une brousse à l'autre en 1997, les indiens zapatistes dans La fragile Armada en 2003. Ses origines arméniennes l'ont motivé à consacrer de nombreux films au génocide et à la diaspora. Il a ainsi créé une monumentale installation, Mémoires arméniennes, pour commémorer le centenaire du génocide de 1915. Il a bâti une galerie de portraits de femmes révoltées pour de justes causes, comme Germaine Tillion et Geneviève De Gaulle, anticipant leur entrée simultanée au Panthéon en 2017.

Retrouvez tous les jours le programme complet de nos cinémas Astrée à Chambéry et Forum à les Hauts-de-Chambéry sur :

<http://www.forum-cinemas.com/>